

INTOXICATION AIGUE A L'OLANZAPINE : A PROPOS D'UN CAS

N. Ben hadj yahia¹ A. Mechri¹ C. Messoud¹ N. Chaouali¹ D. Amira¹

1 : Laboratoire de toxicologie et de biologie au Centre Mahmoud Yaacoub d'assistance médicale urgente et de réanimation Tunis, Tunisie CAMU

Introduction

L'Olanzapine est un neuroleptique atypique utilisé pour traiter des troubles mentaux. En cas de surdosage, il peut entraîner une intoxication mortelle.

L'objectif de ce travail était de présenter un cas d'**intoxication aigue à l'Olanzapine**, compliqué par un **syndrome malin des neuroleptiques (SMN)**. Nous décrivons la symptomatologie, les anomalies biologiques et les méthodes d'exploration toxicologique.

Description du cas

Il s'agit une jeune femme de 19ans, suivie en psychiatrie pour schizophrénie et traitée par la carbamazépine et l'halopéridol. Elle a été admise au service de réanimation du CAMU suite à l'ingestion volontaire de comprimés inconnus. A l'admission, elle était comateuse.



Elle présentait une **hyperthermie**, une **rigidité musculaire**, une **polypnée**, un **myosis serré** et une **tachycardie** (180bpm). Les analyses biochimiques ont objectivé un **taux élevé de CPK (2271UI/L)** ainsi **qu'une acidose métabolique**. La patiente a été intubée, ventilée et mise sous benzodiazépine.

L'interrogatoire de la famille a rapporté la notion de prise d'Olanzapine.

Des échantillons d'urine et du liquide de lavage gastrique ont été envoyé au laboratoire pour analyse. La recherche des toxiques a été réalisée après extraction, par chromatographie sur couche mince et confirmée par la chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse. Les résultats ont confirmé la présence d'Olanzapine et de carbamazépine dans les matrices biologiques analysées.

Discussion

Le syndrome malin des neuroleptiques (SMN) est une complication rare du traitement par les neuroleptiques. Il faut distinguer le SMN, qui survient au cours des traitements prolongés.

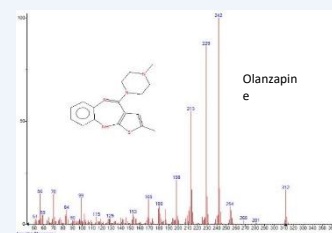
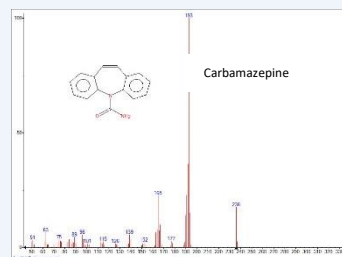
Il associe fièvre élevée, hypertonie, insuffisance rénale aiguë et, plus tardivement, troubles de la conscience et collapsus. L'hypertonie s'accompagne d'une rhabdomyolyse dont témoigne l'élévation de la créatine phosphokinase (CPK) et de la kaliémie et pouvant mettre rapidement en jeu le pronostic vital.

Les antipsychotiques atypiques, comme l'Olanzapine, peuvent être à l'origine d'effets extrapyramidaux mais présentent surtout des risques cardiovasculaires.

Le traitement de l'intoxication par neuroleptiques est symptomatique. Le traitement du syndrome malin des neuroleptiques repose sur la correction des troubles hydroélectrolytiques et l'administration d'un myorelaxant.

L'analyse toxicologique des urines et du lavage gastrique de la patiente a fait appel à une extraction liquide à pH alcalin puis un recours à la chromatographie **en phase gazeuse couplé à un détecteur spectromètre de masse (GC-MS)**.

Les analyses ont été effectuées sur un chromatographe en phase gazeuse de type Agilent 6890 couplé à un détecteur sélectif de masse modèle HP 5973. L'élution chromatographique a été effectuée sur une colonne capillaire HP-5MS (30 m * 0,25 mm * 0,25 µm), le débit de l'hélium a été fixé à 1,8 mL/min et le volume d'injection à 2 µL. Le réglage de la température du four était comme suit : température de l'injecteur à 260 °C ; température initiale de la colonne 180 °C temps de maintien : une minute ; rampe de température : 20 °C/min jusqu'à 290 °C, puis 5 °C/min jusqu'à 300 °C. Température finale 300 °C ; temps de maintien : une minute. Le spectromètre de masse a été utilisé dans un mode de balayage full scan. Le chromatogramme a montré la présence de carbamazépine (TR : 8.160 min) et de l'olanzapine (TR : 11.046 min).



Conclusion

Les signes observés peuvent être liés aussi bien à l'intoxication à l'Olanzapine que la carbamazépine même à dose thérapeutique et on parle dans ce cas de SMN. Donc il faut arrêter les deux médicaments et traiter les signes cliniques. Ce travail souligne l'importance d'une vigilance clinique biologique et toxicologique pour la prise en charge de la patiente